MAPPE MONDE
56 1999.4

VINGT VILLES D'EUROPE CENTRALE DANS QUATRE GÉOGRAPHIES UNIVERSELLES

Jean-Pierre Chevalier *, Didier Mendibil **

RÉSUMÉ. *L'étude comparée des textes décrivant une vingtaine de villes situées au centre de l'Europe dans quatre «géographies universelles» du XIXe et du XXe siècle met en valeur l'évolution de ces villes autant qu'elle montre l'évolution de la réflexion géographique.*

ABSTRACT. *A comparative study of twenty Central European towns described in four french Geographies universelles brings to light two centuries of evolution of the towns and two centuries of geographical thought and geographical discourse.*

ZUSAMMENZEITUNG. *Die vergleichende Untersuchung der Texte über 20 mitteleuropaïsche Städte, die vier geographischen Handbüchern des 19. und 20. Jahrhunderts entnommen worden sind, macht nicht nur die Entwicklung dieser Städte deutlich, sonden auch den Wandel des geographischen Denkens selbst.*

• ÉPISTÉMOLOGIE • EUROPE • GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE • HISTOIRE DE LA GÉOGRAPHIE • VILLE

• EPISTEMOLOGY • EUROPE • GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE *• HISTORY OF GEOGRAPHY • TOWN*

• ALLGEMEINE GEOGRAPHIE • ERKENNTNISLEHRE • EUROPA • GESCHICHTE DES GEOGRAPHIE • STADT

Entre Rhin et Néva, les découpages de l'Europe ont souvent été bouleversés au cours des deux derniers siècles. Des changements d'ampleur comparable ont modifié, pendant cette période, la façon de faire de la géographie et la façon de l'écrire dans des publications destinées à un large public telles que les *Géographies universelles*.

Pour l'apprécier, nous avons choisi un échantillon de 20 villes situées dans l'Europe du milieu, entre Cologne, Saint-Pétersbourg et Bucarest (1), présentées par Conrad Malte-Brun et Jean-Jacques Nicolas Huot (1842-1845), Élisée Reclus (1876-1880), Emmanuel de Martonne et Pierre Camena d'Almeida (1930-1932), Roger Brunet, Violette Rey et Pierre Riquet (1996). Au total, ces extraits de textes comptent 800 000 caractères d'imprimerie, à peu près également répartis entre les quatre *Géographies universelles*.

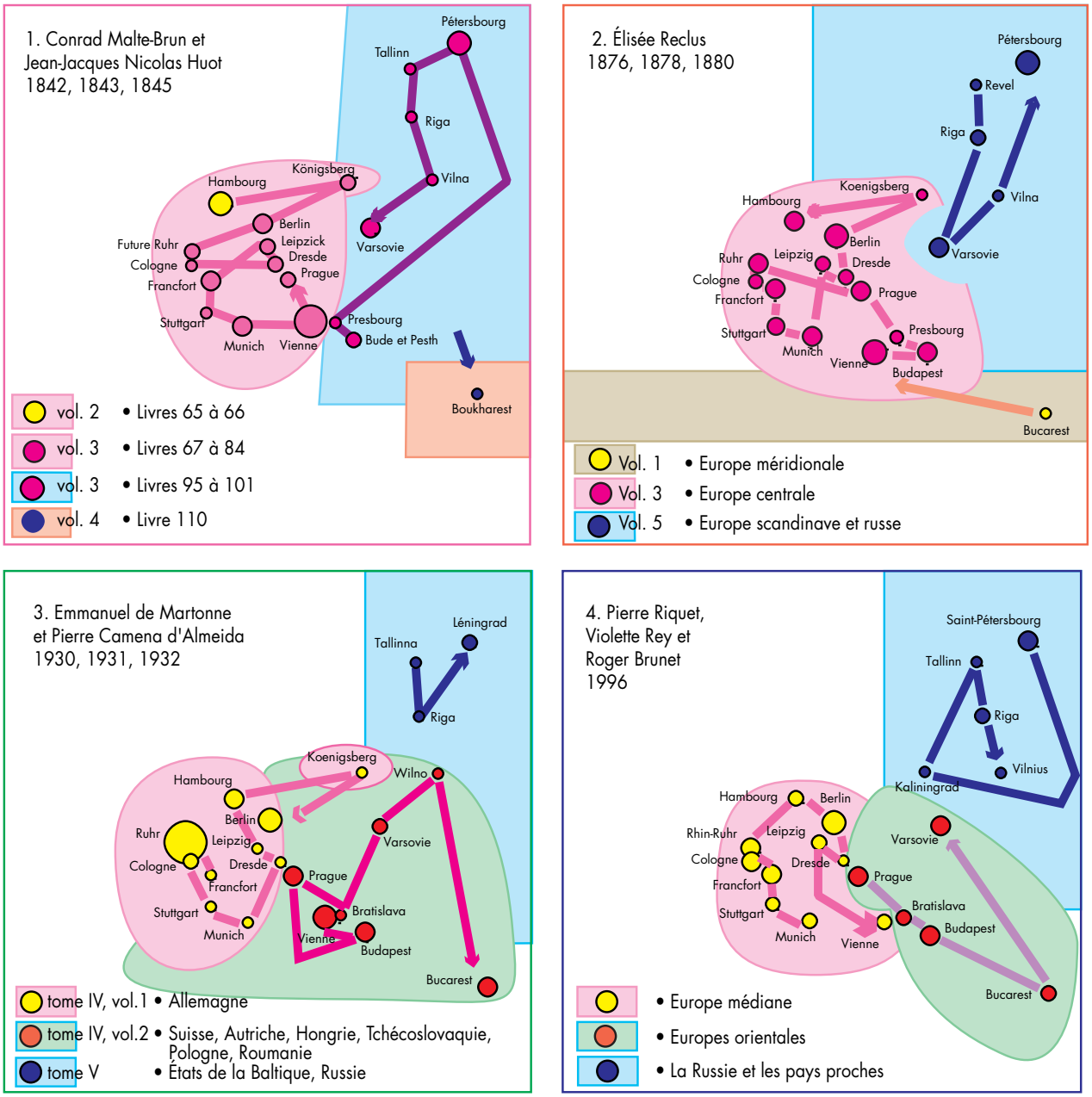
La part des villes

Au cours des deux derniers siècles, la population de cet ensemble de villes a décuplé. Vers 1840 (2), Pétersbourg (422 000 habitants) est la plus grande, suivie de Vienne (331 000), Berlin et Hambourg. Aujourd'hui, Saint-Pétersbourg atteint 5 millions d'habitants, l'agglomération berlinoise 3,5 millions. Elles sont devancées par la condensation urbaine Rhin-Ruhr (11 millions d'habitants, dont 600 000 à Cologne). Les deux villes ayant connu la plus faible augmentation sont Vienne et Dresde.

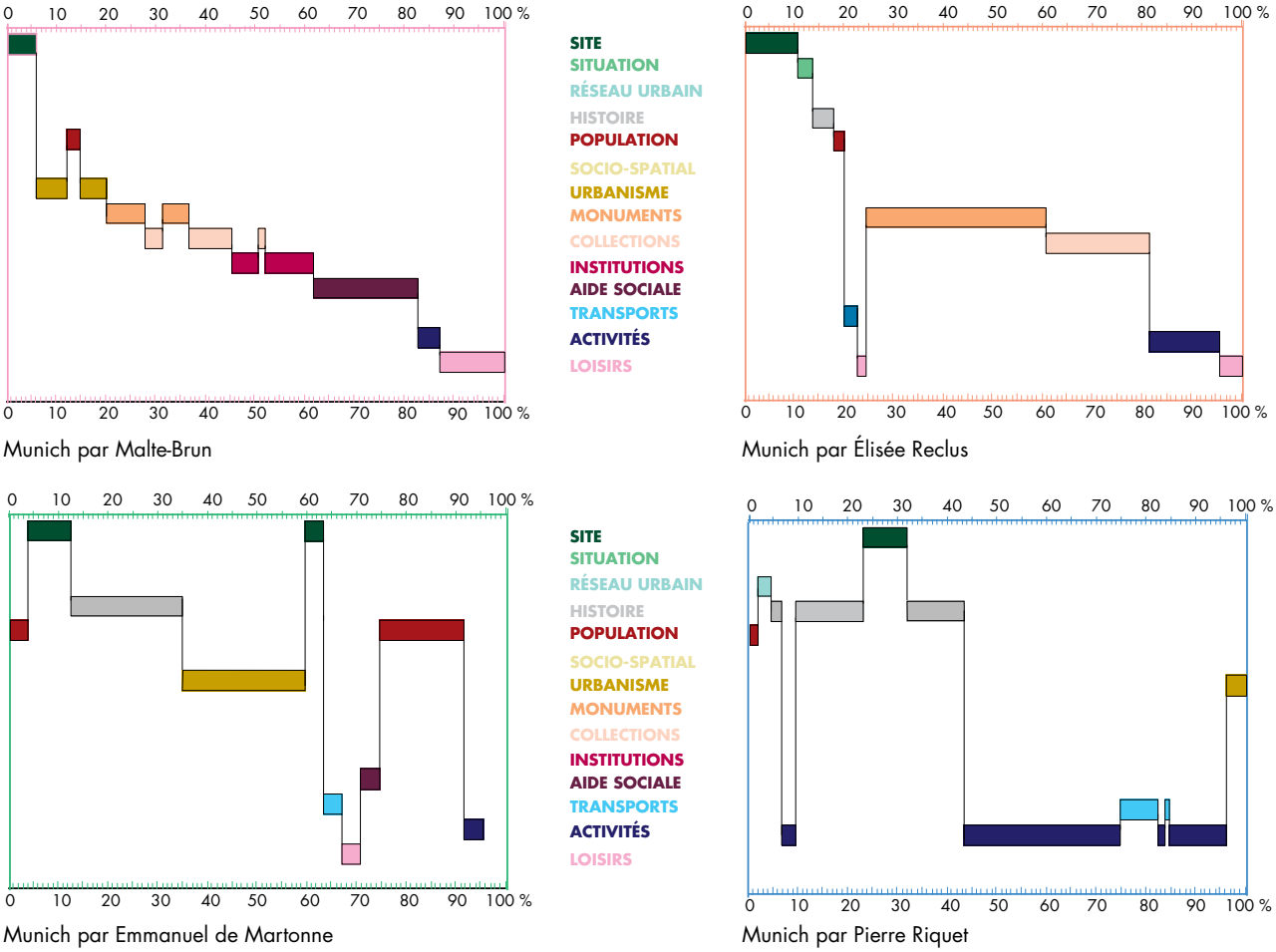
Il n'y a pourtant pas toujours stricte corrélation entre l'intérêt que chaque auteur porte à la description d'une ville et sa population. Par exemple, Conrad Malte-Brun s'intéresse longuement à Vienne dont il nous rapporte même une anecdote personnelle, ce qui se comprend vu la place de

* Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, équipe EHGO, UMR 8504 Géographie-cités,
** IUFM de Créteil, équipe EHGO, UMR 8504 Géographie-cités

Vienne au début du XIXe siècle (« la plus grande ville d'Allemagne »). Par contre, est-ce l'itinéraire personnel de Malte-Brun qui explique sa plus longue description de Hambourg (135 000 hab.) que de Berlin (288 000 hab.) ou une sous-estimation du rôle politique de la capitale de la Prusse ? Avec Élisée Reclus, la part du discours descriptif consacré à Berlin passe à 12,7 % de l'ensemble des villes étudiées. Emmanuel de Martonne donne une part écrasante à la présentation de la Ruhr : un tiers du total. Bucarest, qu'il a connue lors de son travail de thèse, prend de l'ampleur (5 % du total). Léningrad, sous la plume de Pierre Camena d'Almeida, n'occupe plus qu'une place modeste (3,5 %) et passe ainsi du 1er rang de l'échantillon chez Reclus au 9e rang chez Vidal et Gallois.



1. Itinéraires d'étude des 20 villes dans les *Géographies universelles*.
Les villes sont figurées par un disque proportionnel à leur place dans chaque *Géographie universelle*. La flèche indique l'ordre dans lequel ces villes sont étudiées dans l'ouvrage. Les couleurs distinguent la partition en tomes, volumes ou livres de chaque *Géographie universelle*.

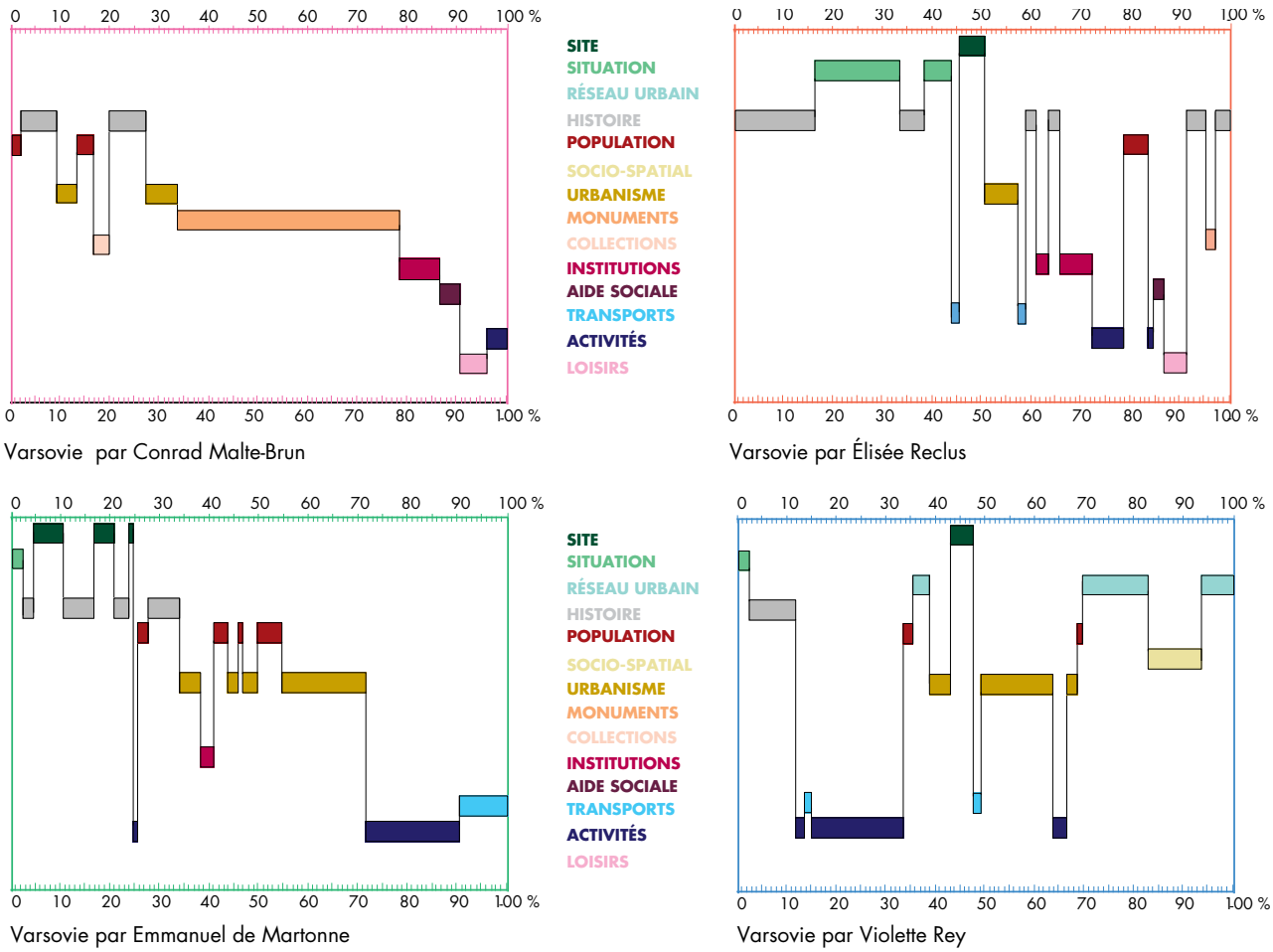


2. Parcours descriptifs de Munich dans les *Géographies universelles*

Dans la *Géographie universelle* de Roger Brunet, on trouve un plan et une photographie de presque toutes les 20 villes. La part des villes de la Ruhr ne pouvait que diminuer au bénéfice des autres villes allemandes, principalement les métropoles de l'Ouest et du Sud. Les développements consacrés à Budapest (20 700 caractères), à Prague (18 300) et Varsovie (17 600) sont plus longs que ceux traitant de Vienne (8 400 caractères), dont la part continue à diminuer. Ces diverses évolutions s'expliquent par la dynamique des villes, par les intérêts personnels des auteurs et probablement aussi par les effets des découpages en différents volumes des *Géographies universelles*. Ainsi Vienne a nécessairement un poids moindre quand elle est étudiée avec les autres villes germaniques (1996) que lorsqu'elle est présentée dans un ensemble centre-oriental de l'Europe (1932).

Itinéraires d'étude

Le graphe intitulé « Itinéraires d'étude de vingt villes dans les *Géographies universelles* » (fig. 1) représente ainsi l'ordre des descriptions dans l'espace centre-européen. Le plan du *Précis de la géographie universelle* de Malte-Brun est explicitement un itinéraire discursif : il nous invite à le suivre de ville en ville, commençant par les villes hanséatiques ; pour lui, l'Allemagne constitue « la croix des géographes » à cause de ses multiples découpages. La *Nouvelle Géographie universelle* d'Élisée Reclus et la *Géographie universelle* de Vidal de la Blache et Lucien Gallois comportent toutes deux une « Europe centrale » au sein d'un plan de publication plus hiérarchisé que celui de leur prédécesseur. Pierre Camena d'Almeida décrit dans un même volume les États baltes et la Russie, tandis que le tome IV



3. Parcours descriptifs de Varsovie dans les *Géographies universelles*

d'Emmanuel de Martonne distingue l'Allemagne des autres États. La Roumanie est rangée dans l'Europe centrale, alors que, dans les *Géographies universelles* précédentes, elle relevait de l'Europe ottomane ou méridionale comme les autres États balkaniques.

Dans le découpage de la géographie de Roger Brunet, l'espace que nous étudions se trouve réparti en deux volumes et trois livres. L'itinéraire d'étude des régions et villes d'Allemagne par Pierre Riquet nous conduit du Sud dynamique pour aboutir aux nouveaux Länder. Dans les « Europes orientales », Violette Rey distingue trois sous-ensembles. Les anciennes possessions habsbourgeoises, des pays tchèques à la Croatie, constituent « La nouvelle Europe centrale ». « L'Europe balkanique » s'étend au nord de la Grèce, de la Bosnie à la Bulgarie. Enfin, Roumanie et Pologne forment « ces autres rivages de l'Europe ». Plus à l'est, Roger Brunet qualifie l'Ukraine, la Biélorussie, les États baltes et dans une autre partie, le Nord-Ouest russe de « Franges de l'Europe ».

Parcours descriptifs

L'analyse des thèmes abordés n'est pas moins significative des changements de la géographie et des géographes. Les diagrammes des parcours descriptifs de Munich dans les *Géographies universelles* (fig. 2) et ceux de Varsovie (fig. 3) se lisent de gauche à droite comme une portée musicale. La longueur de chaque segment horizontal correspond en pourcentage à la place qu'occupe chacune des catégories thématiques que nous avons placées sur l'axe des ordonnées. L'ordre en abscisse correspond à celui de la description.

L'exemple de Munich illustre les modes descriptifs ordinaires propres à chaque époque. Dans le *Précis de géographie universelle* de Malte-Brun, la ville est décrite selon un itinéraire d'initiation qui ouvre, un à un, les tiroirs bien rangés de la conscience d'un bourgeois ordinaire du début de XIXe siècle. Conrad Malte-Brun et Jean-Jacques Nicolas Huot ne disent rien de la situation de Munich, ni d'un quelconque réseau urbain. Ils en décrivent par contre presque tous les monuments, ainsi que les cabinets de curiosités et les collections d'œuvres d'art. Ils s'intéressent aux aides sociales apportées aux indigents et aux diverses institutions publiques. Leurs inventaires se concluent souvent par l'évocation des loisirs citadins et des parcs et châteaux environnants.

À la fin du XIXe siècle, Élisée Reclus a presque repris le même schéma que Malte-Brun pour décrire Munich. Il attache de l'importance au site, s'intéresse longuement aux monuments et aux collections. Il ne parle pas des institutions qui traitent le paupérisme, mais il évoque les transports. Les loisirs citadins clôturent aussi ses descriptions de villes.

Pour Emmanuel de Martonne, ce sont les hommes et les activités qui, plus que les monuments, font la richesse des villes. La population est devenue un des thèmes privilégiés. La description des monuments cède la place à celle de l'urbanisation. Institutions et collections des musées ne sont plus décrites. Au milieu du XXe siècle, les transports et les activités économiques clôturent souvent les descriptions des villes.

La géographie contemporaine semble accorder plus d'importance à l'histoire et à l'économie qu'aux sites et aux populations des villes. La description de l'urbanisme survit à l'oubli de celle des monuments. Si l'évolution des parcours descriptifs de Munich nous semble assez caractéristique des transformations des descriptions des villes, l'exemple de Varsovie illustre plutôt des modes descriptifs plus influencés par l'histoire (fig. 3). Le poids de l'histoire oriente le début de la description de Varsovie par Malte-Brun, mais son plan reste voisin de celui de sa présentation de Munich. Il n'évoque ni le site, ni une quelconque situation de Varsovie. Cette dimension historique se retrouve dans la description des monuments (plus de 40 % de son texte). Ceci témoigne de ses centres d'intérêt, mais reflète probablement aussi l'état de ses sources.

Élisée Reclus a, par contre, un schéma descriptif original à l'égard de Varsovie. Certes, comme pour Munich, il se réfère au site et à la situation, mais la dimension historique est le fil structurant de sa description de Varsovie. Emmanuel de Martonne ne traite ni la vie sociale, ni la vie artistique de Varsovie. Sa description de la capitale polonaise lie trois couples de facteurs statiques et dynamiques : site et histoire, urbanisme et population, transports et activités.

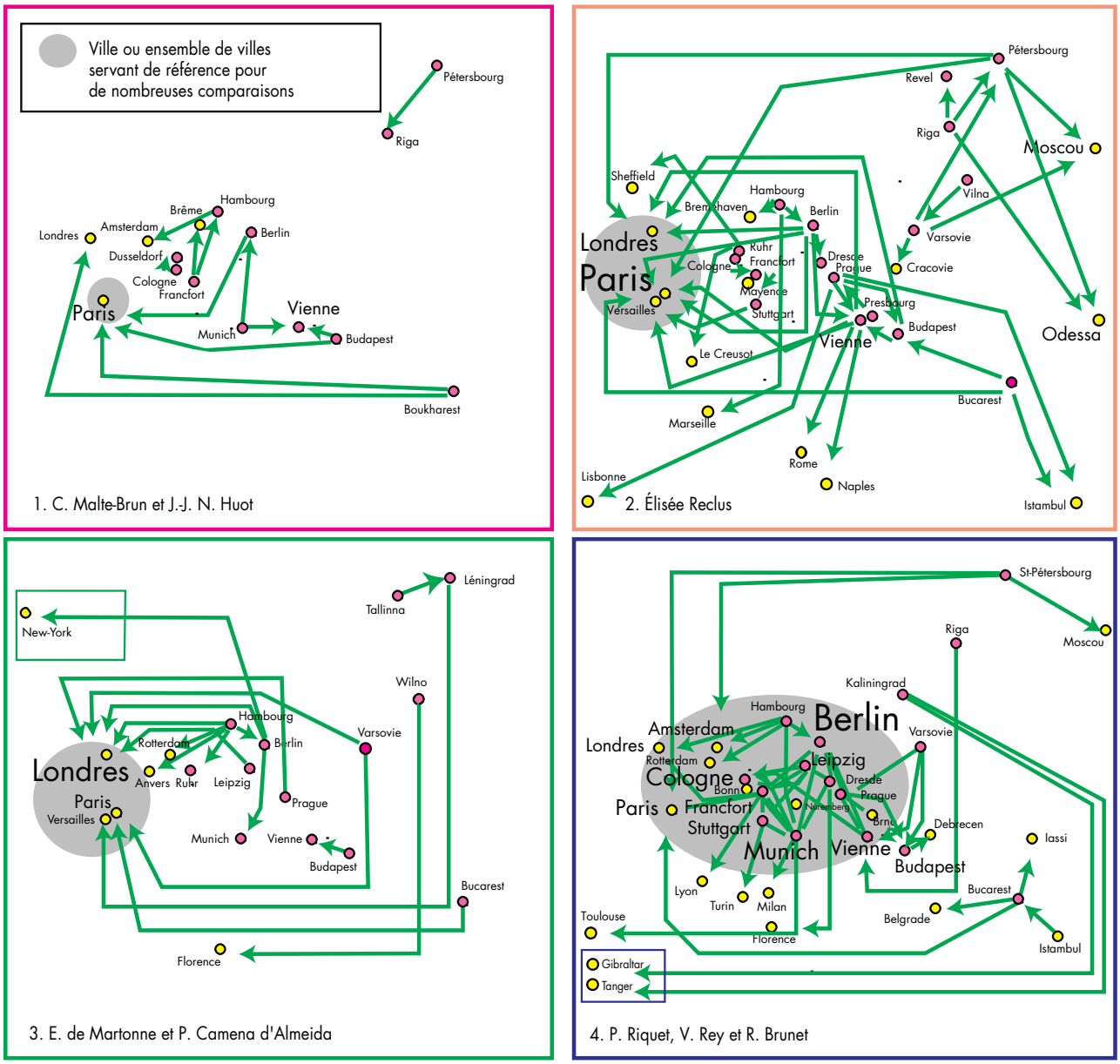
En 1996, les activités sont présentées dès le début de l'étude. Violette Rey accorde une moindre importance à l'histoire qu'à la place de la capitale dans le réseau urbain polonais. Pour décrire Varsovie après la chute du mur de Berlin, on a plus mobilisé les facteurs spatiaux que les facteurs historiques et politiques.

Les auteurs contemporains distinguent leur description de chacune de ces villes de la présentation des réseaux urbains nationaux ; mais le tableau de chacune d'entre elles est souvent l'occasion de présenter des relations entre différentes villes. Tous les types de relations sont pris en compte, qu'ils soient conflictuels ou fructueux (fig. 4).

Au début du XIXe siècle, Vienne apparaît dans les écrits de Malte-Brun, comme la seule ville rayonnant sur l'Allemagne et l'Europe du centre. Le graphe qui figure les relations énoncées par Élisée Reclus est nettement plus complexe. L'espace relationnel de Vienne a été rejeté hors de l'Empire allemand où Berlin étend son influence de Memel à Aix-la-Chapelle. Pétersbourg rayonne sur les villes de l'Empire russe. Dans les années 1930, les descriptions d'Emmanuel de Martonne et de Pierre Camena d'Almeida s'intéressent moins aux relations interurbaines. La complexité des graphes s'appauvrit nettement ; les relations sont rares, uniques et univoques.

En 1996, un réseau principal atteint au sud-ouest Toulouse depuis Hambourg et à l'est joint Moscou depuis Saint-Pétersbourg, Varsovie et Prague. Berlin est devenu le nœud principal mais le réseau est plus réticulé en Rhénanie. Les relations entre villes sont si nombreuses, si entrecroisées, en particulier en Allemagne, que leur représentation par des figurés sagittaux en devient quasi impossible à l'échelle choisie pour les dessiner. En marge de ce système de relations, on trouve d'un côté Kaliningrad, Vilnius et Riga et de l'autre Bucarest en relation avec Istambul.

Dans le cadre d'une exposition présentée au Festival international de Géographie de Saint-Dié en octobre 1998, les descriptions de ces vingt villes ont été soumises à une analyse lexicométrique à l'aide d'un logiciel d'analyse lexicale :



4. Les comparaisons entre les 20 villes et d'autres villes

Alceste. Les résultats obtenus à l'aide des calculs informatisés font apparaître des points communs avec ceux mis en valeur par nos figurations graphiques. Dans les deux approches, les écrits d'Élisée Reclus, tout à la fois, perpétuent des centres d'intérêts du début du XIXe siècle (collections, monuments), en même temps qu'ils innovent (intérêt porté à la situation de ces villes, aux relations interurbaines, souci de dépasser l'idiographie en proposant des types de villes, via les comparaisons). Enfin, les graphes des parcours descriptifs des villes, tels ceux de Munich ou Varsovie recoupent les analyses lexicales qui montrent que les discours de la géographie contemporaine délaissent les plans à multiples tiroirs au bénéfice d'études centrées sur un nombre limité de problématiques caractéristiques des divers espaces étudiés.

(1) Descriptions de Berlin, Brastislava/Presbourg, Bucarest, Budapest, Cologne, Dresde, Francfort, Hambourg, Kaliningrad/Kœnigsberg, Leipzig, Munich, Saint-Pétersbourg/Leningrad, Prague, Riga, villes de la Ruhr (d'Eberfeld aux villes actuelles), Stuttgart, Tallinn/Revel, Varsovie, Vienne et Vilnius/Vilna/Wilno.

(2) Chiffres donnés par les auteurs des ouvrages cités.

Références bibliographiques

BRUNET R., 1990, « Géographies universelles », chap. 19, in R. BRUNET, O. DOLLFUS, *Mondes Nouveaux*, *Géographie universelle*, vol. 1, Paris : Belin/RECLUS p. 262-271.

MALTE-BRUN C., HUOT J.-J. N., 1842, 1843, 1845, *Précis de Géographie Universelle*, tome 4, tome 3, tome 2, Paris : Bureau des publications illustrées, cinquième éd.

RECLUS E., 1876, *Nouvelle Géographie universelle, La terre et les hommes*, tome 1, *L'Europe méridionale (Grèce, Turquie, Roumanie, Serbie, Italie, Espagne et Portugal)*, Paris : Hachette.

RECLUS E.,1878, *Nouvelle Géographie universelle, La terre et les hommes,* tome 3, *L'Europe centrale (Suisse, Austro-Hongrie, Allemagne)*, Paris : Hachette.

RECLUS E., 1880, *Nouvelle Géographie universelle, La terre et les hommes*, tome 3, *L'Europe scandinave et russe*, Paris : Hachette.

DE MARTONNE E., 1930, tome 4, vol. 1, « Europe Centrale, première partie généralités - Allemagne », in P. VIDAL DE LA BLACHE, L. GALLOIS, *Géographie universelle*, Paris : Armand Colin.

DE MARTONNE E., 1931, tome 4, vol. 2, 2e partie, « Europe Centrale, Suisse, Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne, Roumanie », in P. VIDAL DE LA BLACHE, L. GALLOIS, *Géographie universelle*, Paris : Armand Colin.

CAMENA D'ALMEIDA P., 1932, tome 5, « États de la Baltique, Russie » in P. VIDAL DE LA BLACHE et L.GALLOIS, *Géographie universelle*, Paris : Armand Colin.

BRUNET R., 1996, «La Russie et les pays proches », in R. BRUNET, *Géographie universelle*, *Europes orientales, Russie, Asie centrale*, Paris : Belin/RECLUS.

REY V., 1996, « Europes orientales », in R. BRUNET, *Géographie universelle, Europes orientales, Russie, Asie centrale*, Paris : Belin/RECLUS.

RIQUET P., 1996, « L'Europe médiane» », in R. BRUNET, *Géographie universelle, Europe du Nord, Europe médiane*, Paris : Belin/RECLUS.

EN LIBRAIRIE

Images de l'Europe médiane

L'Europe médiane est redevenue objet d'intérêt et de connaissance. Après le magistral livre de Michel Foucher (*Fragments d'Europe*) et les contributions remarquées de Violette Rey et Pierre Riquet à la *Géographie Universelle*, voici deux excellents ouvrages, accessibles à un large public, qui devraient être très largement diffusés. Celui de la Documentation photographique nouvelle manière (brochée et à mon sens moins commode que l'ancienne) a choisi de traiter l'ensemble qui va du golfe de Finlande au détroit d'Otrante d'un seul coup, comme un seul espace ; le texte est une réussite, les cartes sont assez belles et éloquentes ; le seul regret est qu'il y ait trop de photographies anecdotiques ; on aurait préféré des paysages (1). L'ouvrage de Claude Mangin (2) est un bijou ; aussi bien informé des fondements de l'analyse spatiale que de la géographie de l'Europe médiane, il présente une série de modèles très convaincants qui permettent de comprendre l'essentiel des réseaux urbains, de la structure des agglomérations et de l'organisation de l'espace de la partie centrale de l'Europe ; tout n'y est pas, bien entendu, mais les cas étudiés sont bien choisis et intelligemment interprétés. À remarquer que, sous le même nom, les deux auteurs placent des choses différentes : l'Europe médiane de Mangin inclut l'Allemagne et l'Autriche, mais non les Balkans ni les pays Baltes, à l'inverse de l'autre. – **Roger Brunet**

(1) ZRINSCAK G., *L'Europe médiane des pays Baltes aux Balkans.* Paris : La Documentaton française, Documentation photographique n°8005, octobre 1988.

(2) MANGIN C., *Les Villes et l'organisation de l'espace en Europe médiane*. Paris : Economica, coll. Poche Géographie Concours n° 6, 1999.

Les Russes en quête d'identité

Voilà un petit livre qui se lit d'un trait, et qui mérite d'être lu (1). Il n'a pas le titre qui conviendrait : car il en dit peu sur la Russie, mais beaucoup sur les Russes. Il est (pourtant ?) l'œuvre commune de deux géographes qualifiés, que nos lecteurs connaissent bien. Mais ce qui les souciait, dans un si petit format, était de nous faire mieux comprendre ce qui se passe en Russie de nos jours ; et que, à travers erreurs et douleurs, le peuple russe, dans ses ambiguïtés et ses composantes multiples, est bien moins indigne, ou infâme, que des clichés répandus risqueraient de nous le faire penser. C'est fin, intelligent, et raisonnablement optimiste. Cela nous change des bavardages médiatiques. C'était un livre nécessaire. – **Roger Brunet**

(1) D. Eckert et V. Kolossov, *La Russie*, Paris : Flammarion, coll. Dominos n° 188, 128 p., 1999. Trois cartes en couleurs, index (thèmes et lieux).